

Cette messe est la prière officielle de la paroisse pour les paroissiens, prière à laquelle le curé est obligé sous des peines très sévères.

Après le chant de l'évangile, la messe est interrompue, et le curé montant en chaire adresse la parole à ses enfants réunis. Il parle pour eux, dans l'intérêt de leur âme et même de leurs affaires temporelles. *(A suivre)*

### La plaie de l'usure

On semble généralement souhaiter — les intéressés exceptés — l'adoption d'une loi protectrice contre les usuriers. Il y a même un bill sur cette matière soumis au Parlement fédéral.

Puisse-t-il être condensé et serré suffisamment pour ne pas laisser passer les usuriers à travers ses mailles ! Il pourrait facilement, croyons-nous, être rédigé en dix ou quinze lignes.

L'usure, qui n'est en réalité que le vol déguisé, est une des plaies qu'il importe de guérir au plus tôt.

### Chronique

Un écrivain français d'un mérite littéraire incontestable, M. Francisque Sarcey vient de mourir comme il a vécu, ce qui est toujours à craindre.

L'éducation qu'il avait reçue à l'École normale supérieure en avait fait un incrédule, du moins en pratique. Il est probable qu'il ne l'a jamais été complètement en principe. Beaucoup de faits permettent de le supposer. S'il est mort sans se réconcilier avec Dieu, c'est qu'il est parti sans s'en douter, et qu'il ne s'est pas trouvé auprès de lui une âme assez charitable pour l'avertir que la porte qui nous sépare de l'autre monde allait s'ouvrir.

Il fut anticlérical à une certaine époque de sa vie, mais il ne l'était plus depuis plusieurs années. On pense que les épigrammes que lui valut une reculade humiliante en présence d'un défi qu'il n'avait pas prévu, ne furent pas étrangères à ce sentiment d'hostilité. Jusqu'où ne peut-on pas aller, quand l'amour-propre est froissé ?

Les journaux ont réédité cet incident à l'occasion de sa mort. Un prêtre de Marseille, M. Bêlot, proposa publiquement à